

Survol: Fremault se dit surprise par la réaction de BECI et nie refuser la concertation

BELGA Publié le dimanche 12 juin 2016

La ministre bruxelloise de l'Environnement Céline Fremault (cdH) a fait part dimanche de sa surprise au sujet de la réaction de l'organisation patronale bruxelloise BECI à l'annonce par le gouvernement bruxellois de trois actions en cessation environnementales dans le dossier de nuisances liées au trafic aérien de l'aéroport national situé aux portes de la capitale.

Elle a nié catégoriquement refuser toute concertation concernant Brussels Airport, précisant qu'en près de deux ans, elle n'a reçu "aucune demande officielle allant dans ce sens de la part du président ni même des administrateurs de BECI". La fédération patronale bruxelloise BECI avait dénoncé samedi les actions en justice lancées par le gouvernement bruxellois contre l'Etat fédéral dans le dossier du survol de la capitale, jugeant cette décision "surprenante" et "non-concertée" et le moment "vraiment mal choisi pour partir en guerre contre Brussels Airport".

Réagissant à cette sortie, Céline Fremault a rappelé que l'action en justice, déjà évoquée à plusieurs reprises dans la presse ces derniers mois, "vise ni plus ni moins à faire respecter les normes environnementales qui existent à Bruxelles. A cet égard, le réseau de sonomètres indique aujourd'hui qu'une série de routes sont dans l'illégalité et qu'elles génèrent des nuisances sonores importantes pour les Bruxellois". Pour la ministre, il ne s'agit en aucun cas d'une attaque en règle contre Brussels Airport mais d'une action dont l'objectif est de faire respecter les normes visant à garantir un environnement sain à tous les bruxellois.

"A aucun moment, le gouvernement bruxellois n'a remis en cause le fonctionnement de l'aéroport qui peut parfaitement fonctionner sans un survol intensif de la Région de Bruxelles-capitale". Mme Fremault a enfin jugé "assez curieux de constater cette dénonciation de l'action de la Région par BECI alors que celle des communes flamandes du Noordrand, visant à dérouter les avions vers Bruxelles, ne semble, jusqu'ici, pas l'émouvoir.